

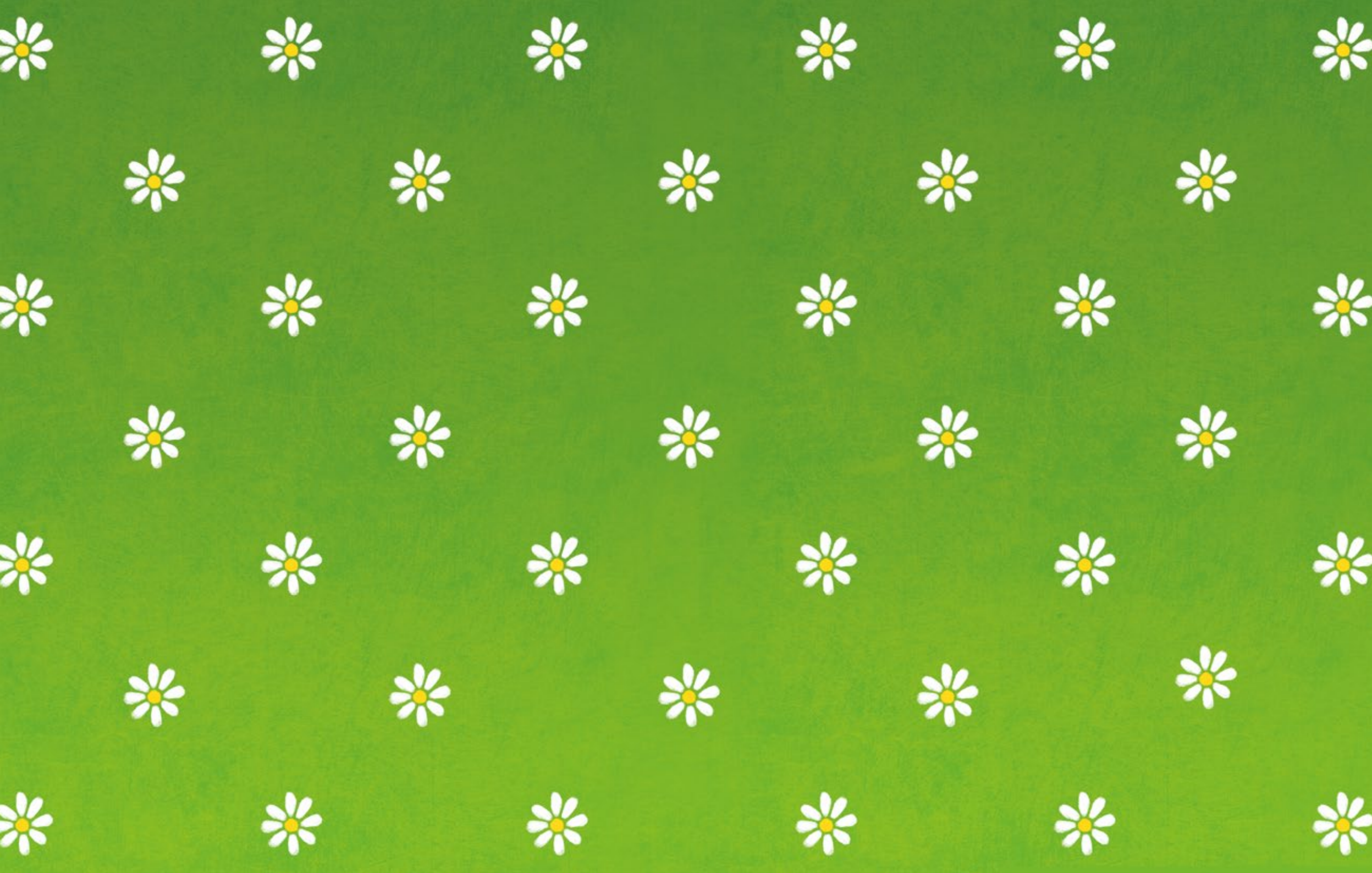
Toula

Une histoire d'adoption



Patricia Chalon - Alice Faroux

ENFANCE
majuscule



Toula

Une histoire d'adoption

L'auteur

Patricia Chalon, psychologue psychothérapeute, est présidente d'Enfance Majuscule IDF et rédactrice en chef de la revue Enfance Majuscule. Elle est auteur de nombreux programmes télé pour la jeunesse.

L'illustratrice

Alice Faroux est graphiste. L'histoire de Toula a particulièrement touché cette maman adoptive, qui s'est plongée avec tendresse et émotion dans la conception des illustrations de ce livre. Elle dédie ces images à Solal...



Patricia Chalon
Alice Faroux

ENFANCE
majuscule

Douce était allongée sur un coussin.

C'était une douce petite chatte toute blanche avec une tache noire sur le nez, son ventre était tout gonflé et ses moustaches toutes luisantes car elle avait beaucoup pleuré.

« C'est trop injuste ! pensait-elle. Ce bébé que je porte dans mon ventre, il a le droit d'être heureux avec un papa et une maman, et moi je ne suis pas capable d'être une maman.

Je me sens toute seule car le beau matou noir que j'ai aimé a décidé que je n'étais pas assez bien élevée pour lui, il est parti avec Princesse, la belle chatte angora du voisin. Je suis si fragile et je ne connais rien au monde. »

Au fur et à mesure que son ventre s'arrondissait, Douce était de plus en plus effrayée. Elle n'avait rien dit à ses parents pour ne pas leur faire de chagrin et elle était partie se cacher dans une vieille maison en ruine.

« Il doit forcément y avoir une solution soupirait-elle, il n'est pas question que j'abandonne ce bébé, il a besoin de moi. Même si je ne peux pas devenir sa maman, je ferai tout ce qui est possible pour qu'il ait une vraie famille ! »

Douce était tellement désespérée qu'elle ne savait qui appeler à son secours.





Un soir, après avoir beaucoup pleuré, elle se décida à aller tout raconter à Katou, la plus vieille chatte du village.

« Je connais ton chagrin, lui dit Katou, mais je sais aussi que d'un chagrin peut parfois naître un bonheur. Je connais un gentil couple de chats qui se désole de ne pas pouvoir avoir de chaton.

Tu les verrais, ils sont si tristes, elle surtout, ses yeux sont délavés d'avoir tellement pleuré. Elle ne sait pas quoi faire de tout l'amour qu'elle porte en elle.

Si tu veux, tu reviendras me voir quand le bébé sera né et nous en reparlerons. »

Tout à coup, un grand espoir naquit dans le cœur de Douce. Elle allait peut-être pouvoir faire à ce petit chaton le plus beau cadeau du monde : lui donner un papa et une maman.

The illustration depicts a lush forest with large trees and a stream. In the foreground, a grey and black striped cat named Nouchette sits on a tree branch, wearing a white dress and looking down sadly. In the background, a man named Moustache stands near a stream, looking towards the cat. The scene is bathed in soft, natural light.

Nouchette et Moustache

s'étaient mariés par un beau jour de printemps. Moustache avait lissé son poil pendant des heures et Nouchette était si belle avec ses yeux en amande que tous les autres chats du village les avaient regardés avec envie.

Puis les années avaient passé et malgré tout leur amour, ils n'avaient pu avoir d'enfant. D'habitude si joyeuse, Nouchette devenait de plus en plus sombre et souvent elle se sauvait pour cacher son chagrin.

Adossée à un arbre ou assise au bord de la rivière, elle laissait de grosses larmes rouler sur ses joues et se perdait dans ses pensées :

« A quoi me servent tous les câlins et tous les baisers que j'ai dans le cœur si je ne peux les offrir aussi à un petit ? Même les mamans fourmis, aussi petites soient-elles, ont quelqu'un à aimer et à serrer dans leurs pattes. Ce n'est pas juste, non, ce n'est pas juste ! », et elle pleurait à fendre l'âme.

Très inquiet, Moustache la cherchait partout. Lui aussi, avait du chagrin : il y avait tant de choses qu'il aurait aimé partager avec un petit, rien qu'à lui, mais il cachait sa peine pour ne pas augmenter celle de Nouchette.



Lorsque, ce jour-là, il la retrouva dans la forêt, la nuit était tombée. Il s'assit à côté d'elle et la prit dans ses bras. Il lui murmurait des paroles de réconfort lorsque Katou s'approcha d'eux.

«J'ai quelque chose d'important à vous annoncer. Je connais une toute jeune chatte qui vient d'avoir un bébé. Elle pleure sans cesse car elle voudrait bien qu'il soit heureux mais elle ne peut pas être une maman, elle a bien essayé, mais c'est au dessus de ses forces. Elle est toute seule dans la vie et encore si jeune. Elle voudrait tellement que je trouve des parents qui aiment son bébé... Je vous connais depuis très longtemps et tout le monde vous aime, alors j'ai pensé que peut-être..., si vous étiez d'accord...»

Les yeux de Nouchette étaient devenus tout secs et ses oreilles s'étaient dressées sur sa tête comme des antennes: «mais... mais..., comme je la comprends...,

il y a des moments où moi non plus, je n'aurais pas pu être une maman... ; comment il s'appelle ce chaton... et est-ce qu'il voudrait bien nous aimer pour toute la vie? et si on ne lui plaisait pas...! et.. et...» et les mots se bouscullaient à tel point qu'elle finit par ne plus rien dire et resta muette, la bouche grande ouverte.

Moustache riait aux éclats et Katou eut bien du mal à remettre un peu de calme dans tout ce charivari.

«Vous ne m'avez même pas demandé si c'est une fille ou un garçon? Il s'agit d'une petite chatte et elle s'appelle Toula.

— Oh! on l'aime déjà dit Nouchette, j'aimerais tellement la voir!»

Ils se tenaient la patte très fort et leurs deux cœurs sautaient dans leur poitrine.

«Vous viendrez chez moi dans une semaine, dit Katou, et nous en reparlerons.»

Les jours qui suivirent furent les plus longs que l'on ait pu imaginer dans une vie de chat.

Enfin, la semaine écoulée, ils se précipitèrent, pleins d'impatience, chez la vieille chatte. Dès qu'ils pénétrèrent dans le jardin, ils aperçurent, posé dans l'herbe un très joli couffin et à l'intérieur, un tout petit chaton qui gazouillait. « Mon dieu qu'elle est jolie ! » s'écria Nouchette qui avait les yeux tout humides.

« Comme elle est minuscule ! » murmura Moustache qui avait la voix toute tremblante.

Katou fit les présentations.

« Toula, je te présente ton papa et ta maman, dit-elle, et c'est pour la vie. »

Toula regarda tout le monde avec de grands yeux puis, poussa un soupir de contentement, et s'endormit en suçant sa patte.

« Nom d'une pipe en bois ! s'écria Moustache, nous n'avons rien pour l'accueillir à la maison !

— Il faut acheter du lait ! Non d'abord, il faut fabriquer un petit berceau, s'écria Nouchette et puis coudre des vêtements, et ensuite... Oh ! mais je ne sais plus ce que je dis... »

Katou les regardait avec tendresse et choisit ce moment pour s'éloigner sans faire de bruit.

Moustache et Nouchette prirent le chemin du retour, serrant précieusement le petit berceau dans leurs bras. Ils avaient désormais la vie entière pour donner à leur petite fille tout l'amour qu'ils avaient dans le cœur, comme tous les parents du monde.





Toula avait grandi, elle était devenue une jolie petite chatte aux grands yeux verts. La plupart du temps, elle était joyeuse et s'amusait avec les autres petits chats du quartier mais de temps en temps un grand chagrin noyait ses yeux et elle se réfugiait auprès de Nouchette sa maman en poussant de gros soupirs. Parfois elle se mettait en colère pour un rien et griffait tous ceux qui voulaient l'approcher.

Dans ses moments là, Nouchette ne savait comment la calmer. Un jour elle décida d'aller demander conseil à Katou.

«Je pense qu'elle est en colère, dit la vieille chatte.

— En colère? Pourquoi? s'étonna Nouchette.

— Je ne sais pas au juste, mais je pourrais peut-être essayer de lui parler de son histoire», proposa Katou.



Tout en tricotant,

Katou racontait l'histoire de Douce, et Toula, les oreilles dressées, jouait avec une pelote de laine.

«Oui, d'accord, dit Toula, mais elle m'a quand même abandonnée!

—Absolument pas! répondit Katou, ce n'est pas toi qu'elle a abandonnée, elle ne t'a même pas connue! Tu aurais pu être la plus belle des petites chattes ou la plus rapide de tout le quartier, cela n'aurait rien changé... elle ne pouvait pas devenir une maman. Nouchette et Moustache seront, eux, toujours tes parents, tu comprends la différence?»

Toula se lécha la patte en réfléchissant.

«Oui, dit-elle, je crois que je comprends un peu.»



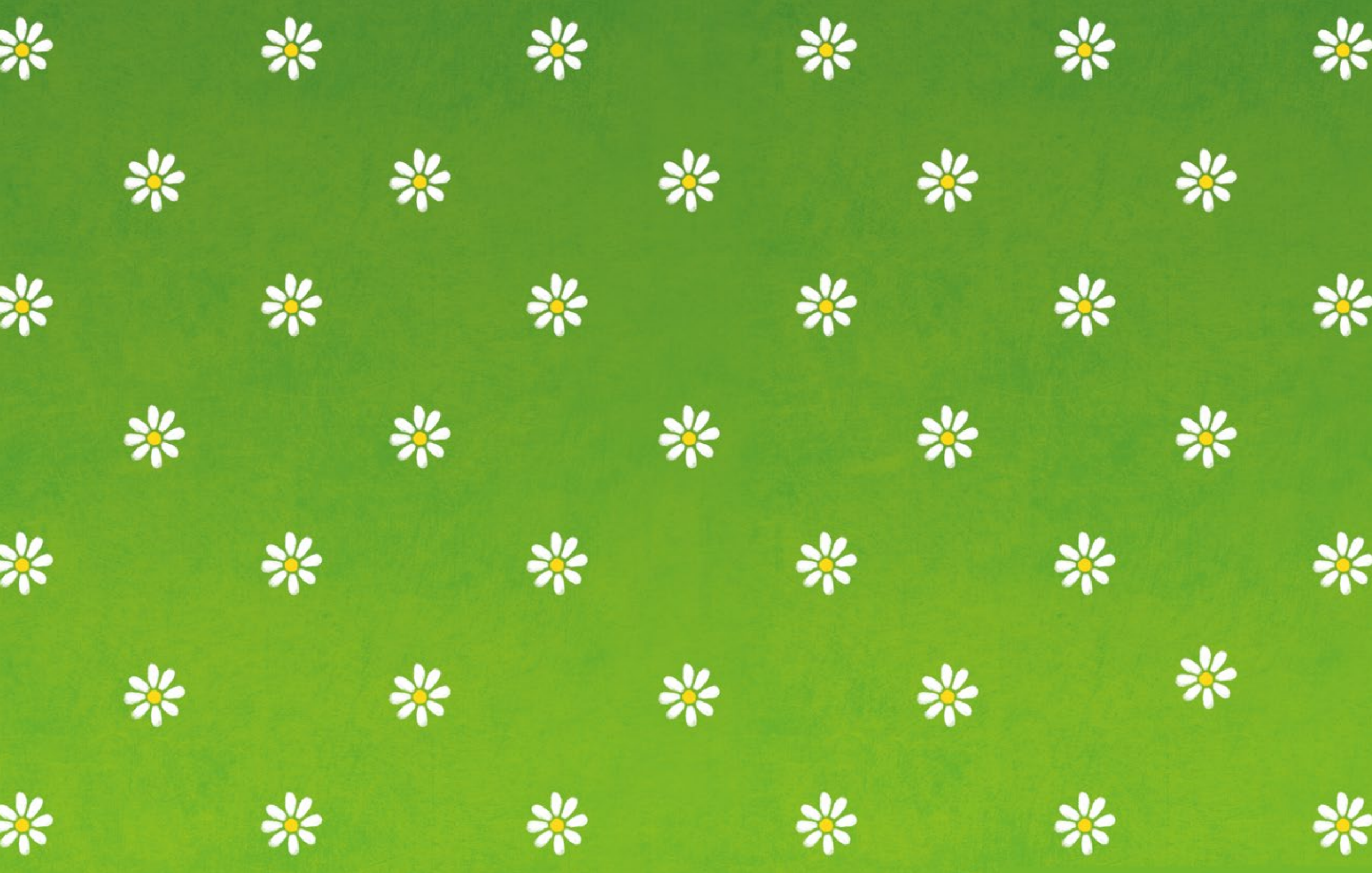


Pendant les jours qui suivirent,
Toula n'arrêta pas de réfléchir.
Quelquefois, la colère grondait dans son cœur et
elle se roulait en boule, d'autres fois, tout se mélangeait
dans sa tête et c'est à peine si elle arrivait à dormir.

Puis un matin, elle prit une grande résolution :

« Le passé, je ne peux pas le changer, il est fait de « peut-être »
et de « pourquoi », mais il y a quelque chose que je peux choisir,
c'est ce que je veux devenir. Aujourd'hui, c'est le premier
jour de ma nouvelle vie et ça... »

**« Je peux le décider
moi-même ! »**



Toula

Une histoire d'adoption

Douce, la jolie chatte blanche, ne peut pas garder le petit qu'elle porte dans son ventre... Nouchette et Moustache rêvent d'avoir un bébé-chat à câliner.

Un beau jour, Toula entre dans leur vie...

Le temps passe, et Toula voudrait comprendre pourquoi, comment c'est arrivé, tout ça?

Racontée en trois parties, *Toula* est l'histoire d'une adoption, vue du côté de la mère de naissance, des parents adoptifs et de l'enfant adopté.



Collection d'ENFANCE MAJUSCULE,
revue des droits de l'enfant,
LE HIBOU À RAYURES met en avant
de manière ludique l'enfant,
sujet de droit.

5,90€